

transporté de Wou Tch'ang à Ying T'ien fou (Nan King) et il choisit le nom de Wou pour sa dynastie.

Après la période du deuil officiel, Tchouo-kouo Leang marcha contre Young Kai qui, battu, se réfugia à Youei Souei, à la frontière du Se Tch'ouan, y est poursuivi, capturé et mis à mort (225).

L'année suivante (226) mourait Ts'ao P'ei, prince de Wei, âgé de 40 ans, qui fut remplacé par son frère TS'AO JOUEI (MING TI); immédiatement le prince de Wou attaqua Wei, fit inutilement le siège de Kang Kia, puis celui de Siang Yang, et fut battu finalement (227). Tchou-kouo Leang ne fut pas plus heureux : ayant attaqué Wei, il s'empara d'une partie du Chen Si, mais son second, MA SOU, s'étant fait battre par TCHANG HO, général des Wei, fut condamné à mort. Tchou-kouo Leang lui-même est obligé de lever le siège de Tchou Tsoung (territoire de Han Tchoung) (228); il tombe malade et meurt au moment où il allait livrer bataille à SE-MA YI, général des Wei (234). La mort de Tchou-kouo Leang fut une perte irréparable pour les Han auxquels il voulait rendre tout leur éclat.

« Figure singulière et importante que celle de Tchou-kouo Leang, nous dit Théo. Pavie<sup>1</sup>, personnage étrange, moitié sorcier et moitié saint, à qui la tradition attribue la découverte de la plupart des machines de guerre usitées en Chine. Sa mémoire s'est perpétuée jusqu'à nos jours; un livre prophétique de la *Dynastie des Empereurs*, intitulé *Pey-Touy-Tchy*, dans lequel est marquée d'avance l'époque où les Tartares chassés du trône feront place à la famille impériale chinoise aujourd'hui déchue (livre prohibé par la police du Céleste-Empire, mais lu avidement par les Chinois fidèles à leurs anciens princes), a pour auteur, dans l'esprit des peuples, ce même Tchou-kouo Leang. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que les prophéties de ce Tao Che se sont vérifiées en ce qui regarde les dynasties précédentes; de là l'importance qu'on y ajoute pour tout ce qui se rapporte à l'avenir. Telle est, du moins, la ferme croyance des populations du Céleste Empire ».

1. Préf. du vol. II du *San Koue Tchi*, p. xi.